

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Nikolas FOURE

19° au-dessous de l'horizon

Exposition du 29 avril au 17 juin 2016, du mardi au vendredi de 14h à 18h. Fermé les jours fériés.

Vernissage le vendredi 29 avril à 18h30

Rencontre avec l'artiste le samedi 30 avril à partir de 15h30



Nikolas Fouré, *Ouverture*, 2015 (détail). Craie de couleurs sur mur, 950cm x 260 cm. Espace le M3 (ancienne école primaire), Montignac.

Présentation de l'artiste

Né en 1976 à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique)
Nikolas Fouré vit et travaille à Rennes (Ille-et-Vilaine)
<http://ddab.org/fr/oeuvres/FOURE>

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Quimper, Nikolas Fouré est avant tout un sculpteur même s'il use de plusieurs médium, volume, performance, dessin et installation. Il recourt à des matériaux et objets industriels ou de consommation courante qu'il utilise pour en épuiser les variations et les agencements. Tel un véritable « fabricant », il accumule, dédouble, compresse, reproduit des éléments de base, jouant de la porosité entre leurs caractéristiques physiques et leur potentiel imaginaire.

Présentation de l'exposition

La perception que nous avons du crépuscule est faussée par la réfraction atmosphérique de la lumière du soleil. Le soleil, visible à l'horizon, est pourtant 19° au-dessous de celui-ci. Lumière et perception sont étroitement liées.

Dessiner avec la lumière du soleil ou sculpter la distance d'une milliseconde de la vitesse de la lumière sont les expérimentations mises en œuvre par Nikolas Fouré lors de sa résidence à L'aparté.

Intéressé par les relations entre les phénomènes naturels et nos artefacts (produits de l'homme), Nikolas Fouré s'attarde une fois de plus à disséquer nos systèmes de représentation.

Nikolas Fouré réalise deux « dessins » de constellations : la constellation du Télescope et la constellation du Microscope. Ce sont des constellations de l'hémisphère sud, introduites par Nicolas-Louis de Lacaille¹ en 1752 afin de remplir les derniers pans de ciel austral sans dénomination.

C'est l'action du soleil traversant une multitude de lentilles aux distances focales différentes, qui va venir marquer le papier, reproduisant le dessin des deux constellations.

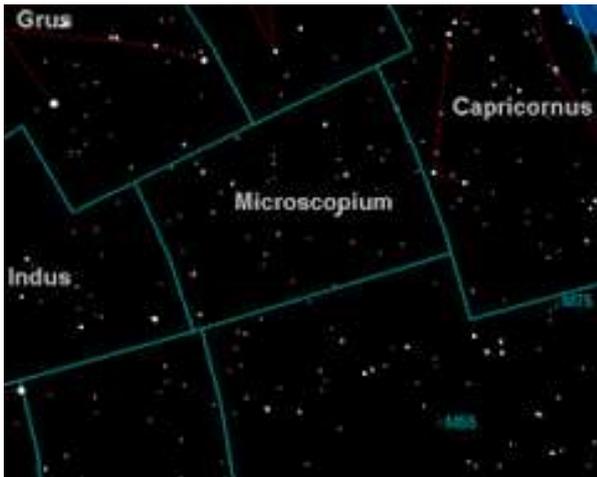


Constellation Télescope

Le Télescope est une constellation de l'hémisphère sud. Cette constellation fut introduite par Nicolas-Louis de Lacaille en 1752 pour désigner un pan de ciel sans dénomination. Comme plusieurs autres constellations créées par Lacaille, elle porte le nom d'un appareil scientifique. α Telescopii, l'étoile la plus brillante de la constellation, possède une magnitude apparente de 3,49. Il s'agit d'une sous-géante bleue, environ 6 fois plus massive que le Soleil, 200 fois plus brillante, et distante du système solaire d'un peu moins de 250 années-lumière.

¹ L'abbé Nicolas-Louis de Lacaille (1713 - 1762), est l'un des principaux astronomes français du XVIIIe siècle.⁴

Constellation Microscope



Le Microscope est une constellation de l'hémisphère sud, peu lumineuse. La constellation du Microscope fut créée par Nicolas-Louis de Lacaille en 1752 afin de remplir les derniers pans de ciel austral sans dénomination. Comme beaucoup des 14 autres constellations créées par Lacaille, elle porte le nom d'un appareil scientifique, le microscope, inventé semble-t-il par le hollandais Zacharias Janssen en 1590.

La constellation est située dans un « désert » stellaire, et n'a guère de forme sensible ni d'étoile facilement repérable. L'étoile la plus brillante de la constellation est γ Microscopii et n'a qu'une magnitude apparente de 4,67. C'est une étoile géante, 10 fois plus grande que le Soleil.

Une milliseconde de lumière

Nikolas Fouré prolonge son travail sur la lumière en « sculptant » la distance d'une milliseconde de la vitesse de la lumière. Il réalise une sculpture prenant la forme d'une grosse bobine de fil, en plexiglas, constituée de 50 tiges filetées elles-mêmes composées de 12 bobines de fils de couleurs : **ROSE MAGENTA ROUGE ÉCARLATE ROUGE ORANGE JAUNE VERT POMME VERT FORÊT VERT TURQUOISE BLEU CIEL BLEU OUTREMER BLEU NUIT POURPRE VIOLET**, soit 600 bobines de fil. Une manière de représenter la vitesse de la lumière pour l'artiste. Une milliseconde :

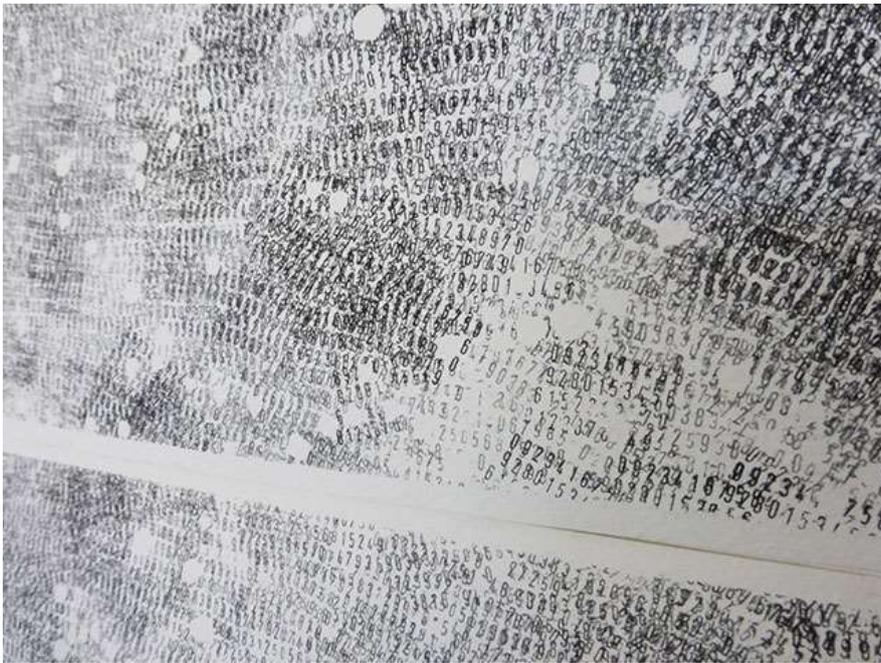
- = la durée requise par la lumière pour voyager de 300 km dans le vide (vitesse de lumière : 300 000 kms par seconde)
- = la durée d'un flash standard d'appareil photo.
- = le battement d'aile d'une mouche.
- = le battement d'aile d'une abeille.



Mesures

Comment représenter l'infiniment grand ou l'infiniment petit ? Ce sont des questions régulièrement abordées dans le travail de Nikolas Fouré, comme dans l'œuvre *Mesures* réalisée en 2015.

Nikolas Fouré, *Mesures*, 2015. Tampon encreur sur papier Montval 300g. 25 parties de 41 x 51 cm. Le tout 205 x 255 cm.



L'œuvre fait référence à la notion de mesure. La mesure est une opération définissant une échelle préalable (une unité) afin de pouvoir la comparer avec le réel. Il s'agit autant d'un geste que d'un calcul. La mesure est un outil indispensable à nos activités quotidiennes, intellectuelles, professionnelles... Un artefact qui nous permet d'interagir avec le Monde. La représentation de la Voie lactée est une image construite par des calculs, une image constituée par des chiffres. Nicolas Fouré s'est emparé de cette image afin de la reproduire. Avec des tampons encres, une

multitude de gestes et de chiffres, il a dessiné une image numérique de notre Galaxie.

Lumen

Sur ce thème de la mesure, Nicolas Fouré présente également un dessin de petit format réalisé aux feutres fluos, intitulé *Lumen*. Unité du flux lumineux, le lumen prend ses racines dans l'énergie rayonnante qui le transporte mais avant tout, il ne doit son existence qu'aux yeux de l'observateur. *Lumen* et *lux* sont des mots latins signifiant lumière.



Le flux lumineux conserve une connotation très abstraite pour le grand public. En effet, le lumen n'est pas l'unité la plus employée dans la vie courante et son utilisation la plus fréquente se retrouve surtout sur les étiquettes d'ampoule électrique pour signaler son rendement lumineux. Par exemple une ampoule de 100 watts éclaire 1200 lumens.

Champs thématiques

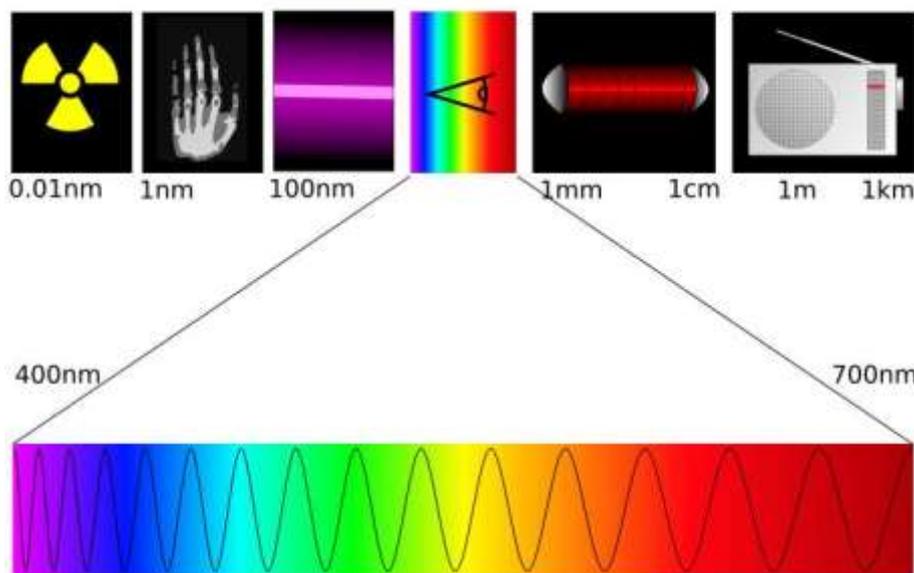
Les phénomènes optiques

Les **phénomènes optiques** sont des objets de fascination et de mystère pour les artistes. Un phénomène optique est le nom générique donné à un événement observable résultant de l'interaction entre la lumière et la matière, ou du comportement de la lumière seule. La **lumière** est un phénomène naturel que l'on perçoit grâce au sens de la vue. Elle est émise par les étoiles (par exemple le Soleil), les flammes ou les lampes que l'homme a inventées. Il y a donc deux types de lumière : la lumière produite naturellement et la lumière « fabriquée ». L'**optique** est la science qui étudie la lumière.

Isaac Newton² a démontré que la **lumière blanche** est composée d'une infinité de couleurs et qu'elle peut être décomposée en une gamme de couleurs pareilles à celles de l'arc-en-ciel. La lumière blanche du soleil ou d'une lampe porte en elle toutes les couleurs ! La figure colorée obtenue est appelée « le **spectre de la lumière** ».



Un faisceau de lumière blanche traverse un prisme (depuis la droite) et se décompose en une infinité de couleurs, semblables à celles de l'arc-en-ciel.



Voici ce qu'on appelle le spectre du rayonnement électromagnétique dont la lumière n'est que la fraction visible pour nous les humains.

² Sir Isaac Newton (1643-1727) est un philosophe, mathématicien, physicien et astronome anglais. Sa loi universelle de la gravitation, expliquant la chute des corps par la gravitation, l'a rendu célèbre.

Les principales sources de lumière sont la **lumière naturelle** (émise par les étoiles, le soleil, la lune indirectement, certains organismes vivants) et la lumière artificielle (fabriquée par l'homme, comme la **lumière électrique**).

Le phénomène météorologique de l'**arc-en-ciel** fascine particulièrement les artistes. Les différentes couleurs observées : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, violet, sont dues à la décomposition de la lumière du soleil par les gouttes de pluie qui jouent le rôle d'un prisme. L'angle de déviation des rayons lumineux par les gouttes d'eau est d'environ 42°. C'est pour cette raison que le soleil doit être bas sur l'horizon pour observer un arc-en-ciel. Cette intensité des couleurs qui le rend si indéniablement présent, mais en même temps si impalpable. Contradiction fascinante et séduisante.

Approche plus scientifique



Certains artistes ont une approche plus scientifique, en utilisant la lumière, la réflexion et la réfraction pour atteindre leurs résultats. L'artiste australien **Steven Morgana** (installé à Londres) joue avec la perception et réinvente l'arc-en-ciel, avec l'œuvre *Beauty Is In the Eyes of the Collective*. Steven Morgana cherche à remettre en question et à comprendre le fonctionnement de certains phénomènes, notamment optiques. *Beauty Is In the Eye of the Collective* repense la formation de l'arc-en-ciel. Grâce à deux miroirs rapprochés et sept néons aux couleurs de l'arc-en-ciel, il recrée un arc-en-ciel projeté sur le sol.

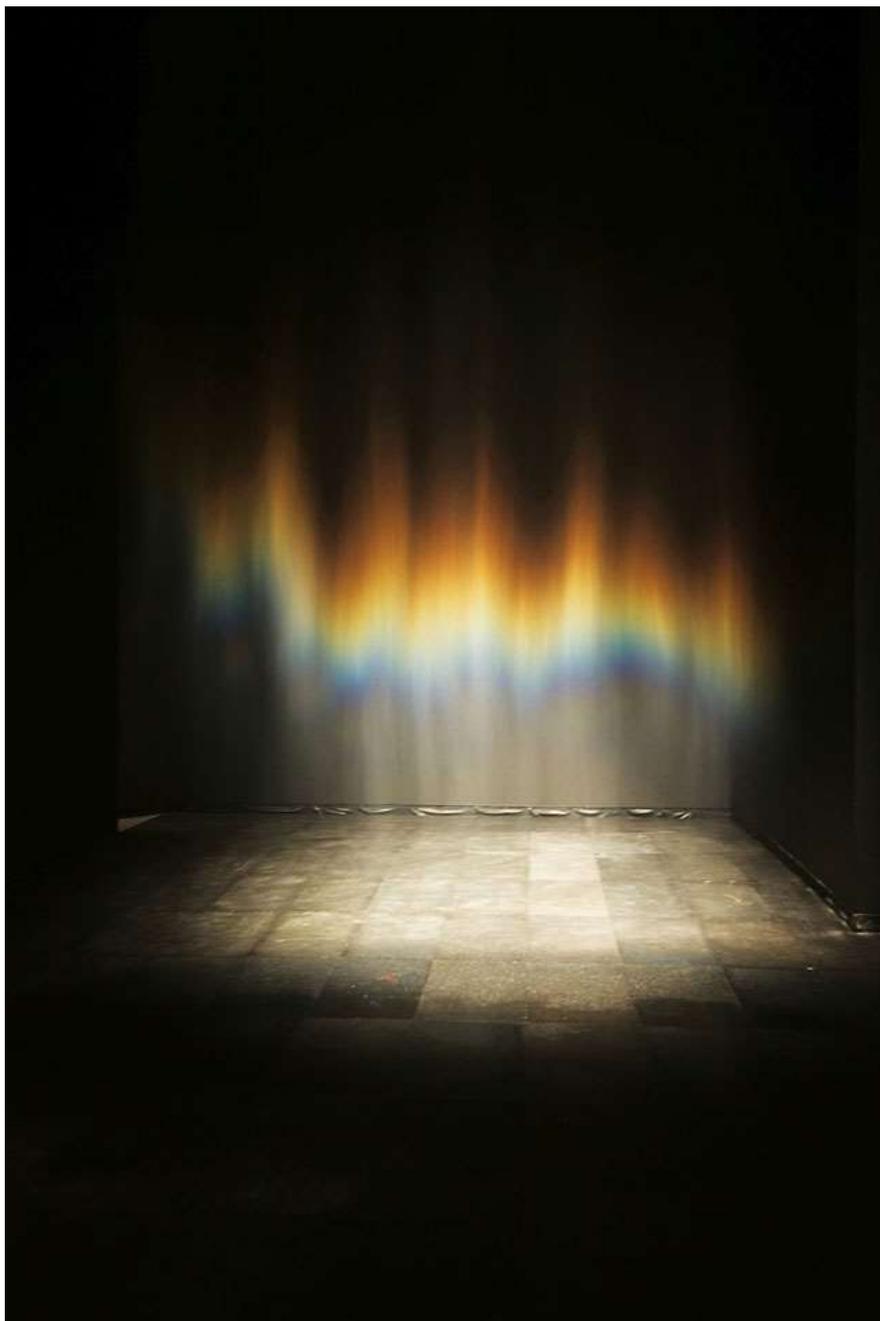
Steven Morgana, *Beauty Is In the Eyes of the Collective*
© Gentside



L'œuvre d'**Olafur Eliasson**³ semble balancer de façon subtile entre la technologie et la nature : il présente une nature artificielle recréée par la technique. Il joue sur les effets de lumières, sur les variations de température, avec la densité de l'air...

Héritier des artistes du Land Art tels que Christo et Jeanne-Claude, Richard Long ou Jean Vérame, Olafur Eliasson réalise des installations ayant la particularité de mettre en évidence des phénomènes naturels. Il se distingue néanmoins de ses illustres aînés avec des mises en scènes au cœur de bâtiments industriels, de logements et dans les centres urbains.

Olafur Eliasson crée un univers qui lui est propre, il souhaite expérimenter plutôt que de réaliser des œuvres d'arts. Ses sculptures et ses installations, apparaissent presque toujours à travers un déni de toute recherche plastique et esthétique. Il transforme alors les éléments, s'amuse avec les sens de ses spectateurs, et les convertit en partie, en éléments sculpturaux et en concepts artistiques. En ce sens, le travail de Nikolas Fouré peut être rapproché de cette pratique.



Beauty, en 1993, est une des expérimentations qui l'ont fait connaître. *Beauty* consistait en un tuyau d'arrosage crevé par des trous duquel s'écoulait de l'eau. Ce tuyau était éclairé de manière à ce que sous certains angles, le spectateur voyait apparaître un arc-en-ciel.

Olafur Eliasson, *Beauty*, 2004. AROS Aarhus Kunstmuseum. L'original fut présenté à New York en 1993. Photo : Poul Pederson

³ Olafur Eliasson est un artiste contemporain danois, né en 1967. Après une enfance passée en Islande, il vit et travaille aujourd'hui à Berlin.



Son installation à la Tate Modern intitulée *The Project Weather*, exposée en 2003, véritable reconstitution d'un coucher de soleil embrumé en plein cœur de l'institution londonienne, remporta un succès public et critique qui lui apporta une reconnaissance internationale.

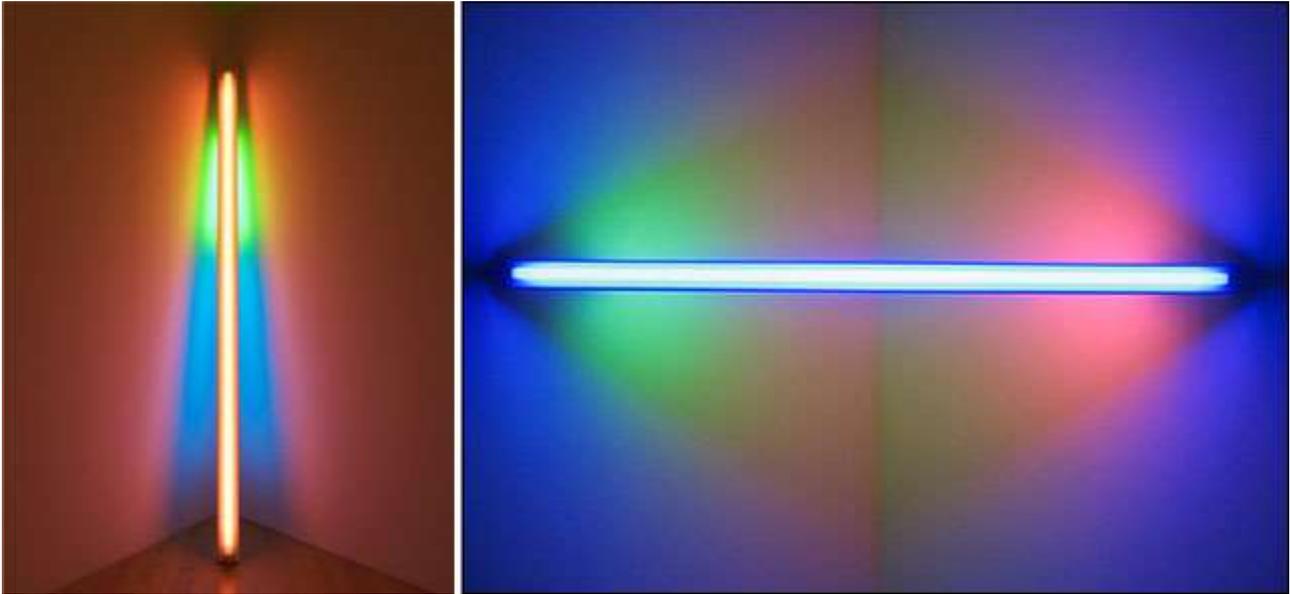
Olafur Eliasson, *The Project Weather*, 2003.

Le photographe américain **Brice Bischoff** a investi pendant plus d'un an les cavernes de Bronson, célèbres lieux de tournage de films et autres séries tv, pour réaliser son projet de light-painting haut en couleur. Bischoff est lui-même le sujet de ses images, dansant et bougeant en face de son appareil photo pendant de très longues expositions avec toujours les mêmes papiers de couleur ... Un travail de longue haleine où arc-en-ciel et fumées surréalistes se côtoient pour nous offrir des photos irréelles.



Brice Bischoff, *Bronson Caves light paintings*, California, 2012. Photographie pose longue de figures dansantes.

Dan Flavin est l'un des premiers artistes américains à inventer, dès 1963, une nouvelle dialectique de la forme et de la couleur en travaillant exclusivement avec des tubes fluorescents. Cette façon directe et sobre d'utiliser la lumière lui permet de produire, à l'instar d'un peintre, une image lumineuse.



Sans titre, Dan Flavin. Hayward Gallery, Londres, 2006.

Approche plus matérielle

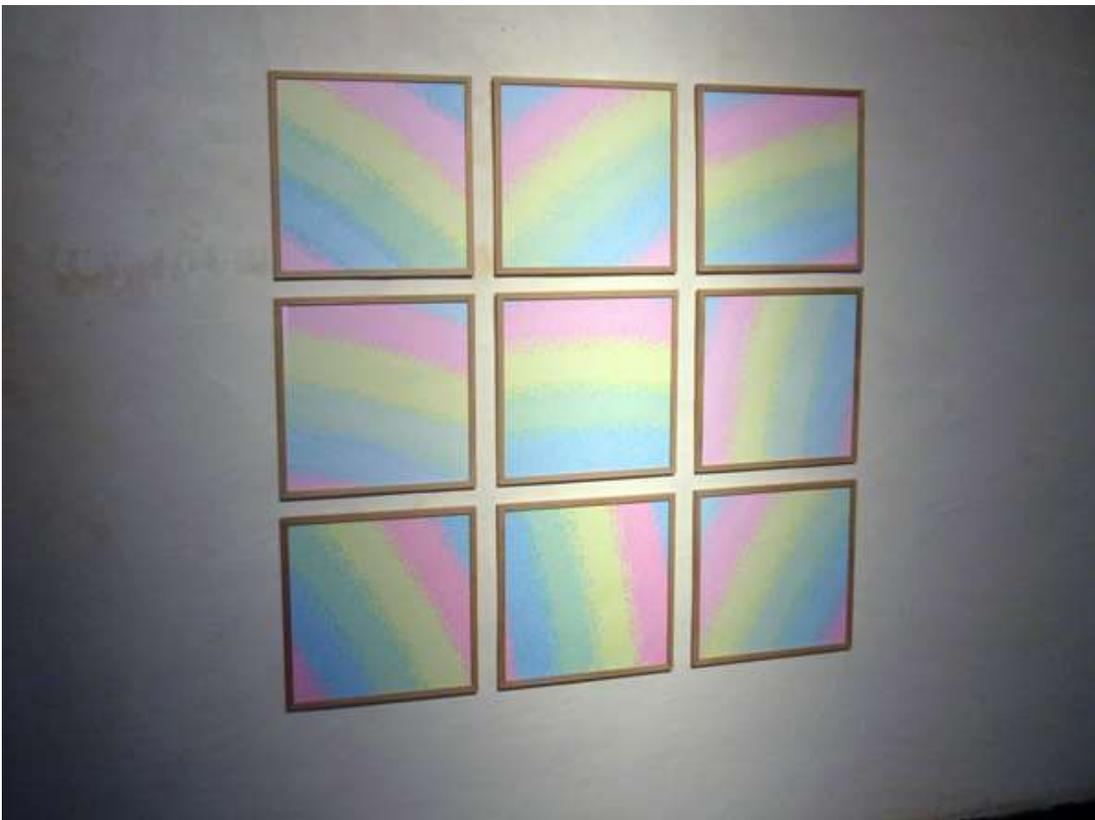
Certains artistes utilisent des matériaux tangibles qui se dissolvent visuellement pour donner l'impression de lumière colorée : dessin, fils colorés.



Nikolas Fouré, *Diffraction*, 2012. Marqueur fluo rose sur bristol quadrillé. Encadrement bois et verre, 100 cm x 100 cm. Photo : Hervé Beurel.

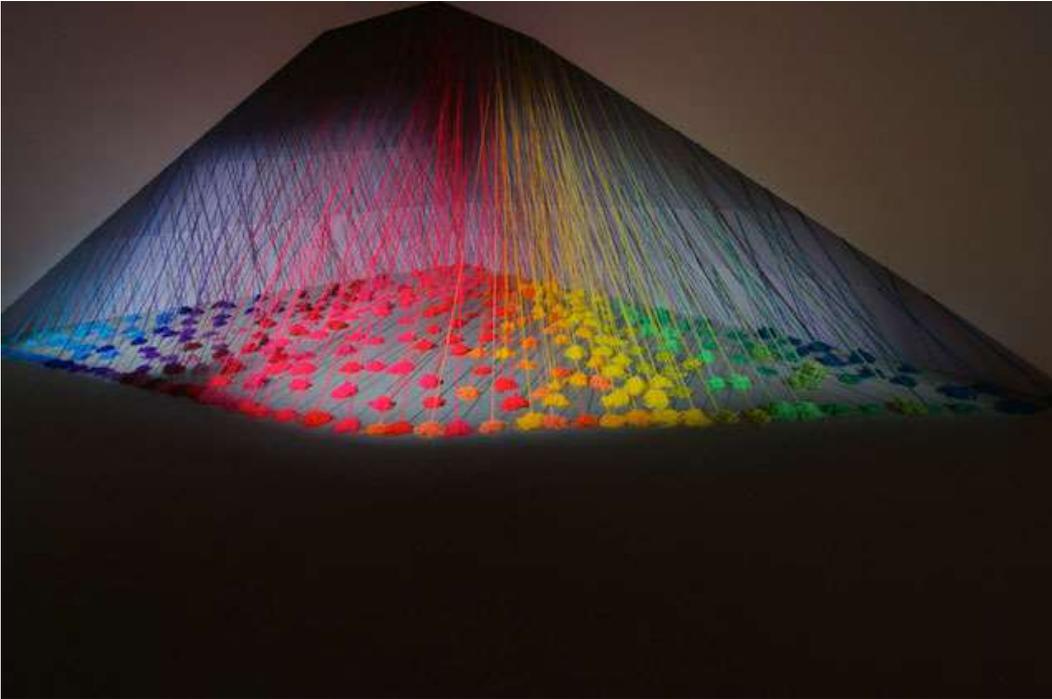


Nikolas Fouré, *Spectre*, 2010. 6 dessins au marqueur fluo sur papier bristol quadrillé, encadrement bois et verre, 25 x 45 cm chaque.
 Vue de l'exposition Lux Lucie, Les Ateliers d'Estienne, Pont-Scorff, 2010 - Collection privée. Photo : DR



Nikolas Fouré, *(Rainbow)2*, 2010. 9 dessins au marqueur fluo sur papier bristol quadrillé. Encadrement bois et verre. 40 x 40 cm chaque.
 Vue de l'exposition Lux Lucie, Les Ateliers d'Estienne, Pont-Scorff, 2010 - Collection privée. Photo : Nikolas Fouré

Utilisant environ 10 000 mètres de fil acrylique, **Lee Baker**⁴ a occupé l'espace avec ce monolithe architectural imposant, imposant sa fausse perspective au spectateur. Comme avec les peintures de Baker les couleurs joyeuses donnent un sentiment rassurant de sécurité, alors que dans le même temps le spectre (couleurs de la lumière) formé par les fils à l'apparence de lasers représente l'infrastructure volatile et la faiblesse relative des bâtiments. Les murs gris servent à la fois à mettre en valeur les couleurs tout en faisant allusion à une catastrophe imminente.



Lee Baker, *Refractive Monolith*. Vue de l'exposition *The Future Tense's Spectra* à Londres, 2011. Fils de couleur.

L'artiste **Gabriel Dawe**⁵, spécialiste des sculptures architecturales colorées, a réalisé une série d'œuvres intitulée *Plexus*. Cette série est en perpétuelle évolution. *Plexus A1*, arc-en-ciel envoûtant, est une illusion d'optique multicolore composée de plus de 15 teintes différentes de fils. L'œuvre s'étend sur toute la hauteur sous plafond de l'espace, soit presque 6m de haut, et a nécessité plus de 96km de fil !



L'installation a été créée pour l'exposition *Wonder* à la galerie Smithsonian Renwick à Washington DC.

⁴ Basé à Brighton l'artiste britannique Lee Baker (né à Londres en 1969) a étudié les beaux-arts à l'Université de Newcastle.

⁵ Artiste né à Mexico et diplômé de l'Université de Dallas, au Texas.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Accumulation

ACCUMULATION : Action de réunir, d'entasser, d'accumuler. Terme qui est en fait utilisé génériquement et appliqué à certaines œuvres d'Arman, où il s'approprie le réel de l'objet pour en dégager une poétique autre à partir d'un effet de saturation. (cf. Nouveau Réalisme)

La répétition d'un geste, la multiplication d'un objet-matériau sont présents dans la plus-part des productions de Nikolas Fouré.

Tout au long de l'histoire de l'art, nous retrouvons des artistes ayant recours à la profusion, à la répétition pour la réalisation de leurs œuvres. Ce procédé qui intègre l'abondance dans l'art peut contribuer à faire surgir l'inexprimable, l'indescriptible.

Nikolas Fouré, par différents moyens – sculpture, dessin, installation et photographie – répète une image afin d'en créer une nouvelle par accumulation.

(...) L'utilisation d'objets prosaïques et leur accumulation dénotent un rapport non fétichiste de l'artiste à l'objet – celui-ci ne démontrant sa valeur plastique que par addition du même – et sont également un défi aux codes de représentation usuels. Nikolas Fouré actualise le quotient de virtualité entre l'un et le multiple, la simplicité et la complexité. (...)

Irma Sweitz, 2013. Extrait du texte produit à l'occasion de l'exposition BIG DATA à la galerie des Petits Carreaux, Paris.

Installation, sculpture

Arman⁶ utilise largement des objets techniques tels que des instruments de musiques, comme nous le remarquons dans son *Stegosaurus Plierus*. Ces accumulations d'objets ayant un but utilitaire rappellent les ready-made de Duchamp qu'il choisissait pour leur absence totale de toute qualité esthétique, à l'exemple de la célèbre *Fontaine*. L'objet, sorti de son contexte ne comportait toujours pas de qualité esthétique mais se donnait à voir selon une nouvelle approche qui n'était pas possible dans son utilisation quotidienne. Lorsque qu'Arman accumule ces outils, il donne une vie artistique à ces objets apparemment insignifiants.



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917.

⁶ Arman, né Armand Fernandez (1928-2005), est un artiste franco-américain, peintre, sculpteur et plasticien, connu pour ses « accumulations »



Arman, *Martèlement répétitif*, 1978



Arman, *Stegosaurus Plierus*, 1978

Nikolas Fouré agence le même outil, démultiplié, pour créer des formes nouvelles.



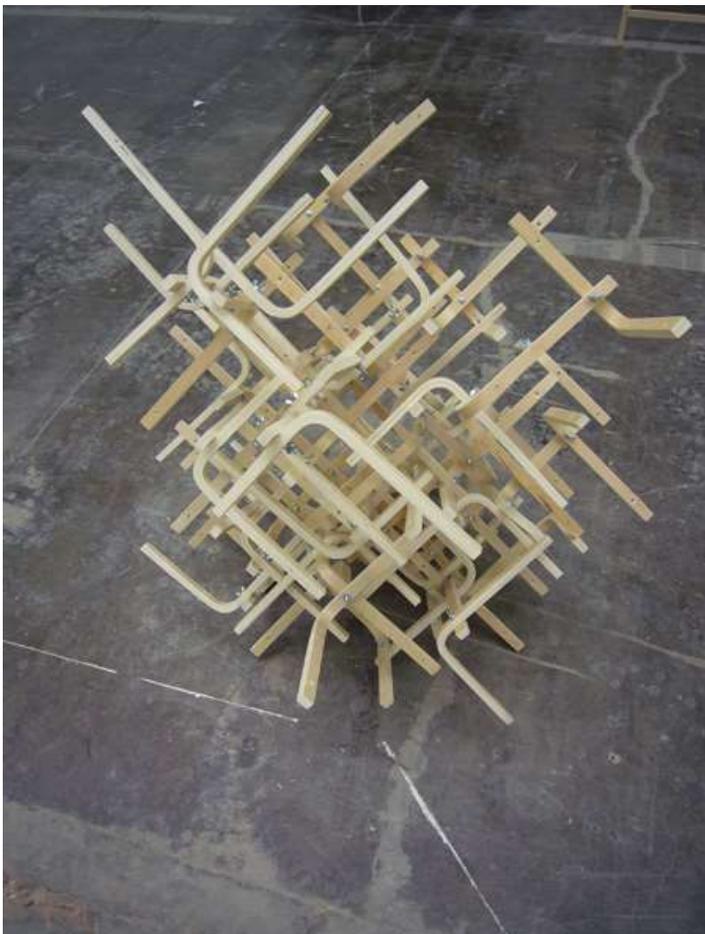
Nikolas Fouré, *Etreinte (le grand bibelot)*, 2012. 350 serre-joints. 112cm x 117cm x 181cm.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.



Nikolas Fouré, *Dessiner*, 2014. Crayons de bois, colle et socle en pmma translucide, 130 x 135 x 90 cm.
Vue de l'exposition Les concepts sont des monstres, La Gâterie, La Roche-sur-Yon, 2014.



Nikolas Fouré, *100x2D*, 2010. 100 équerres en bois, visses et écrous papillons, 80 cm x 60 cm x 50 cm.
Photo : DR

Dans le montage et la réalisation de ses projets, **Tadashi Kawamata**⁷ travaille toujours in situ. Bien qu'il entame un travail de réflexion se développant au travers de croquis et de maquettes, la création de la structure et de l'installation se fait sur et pour le lieu investi. A Venise, Fukuoka, Sapporo, New York, La Hague, Tokyo, Versailles etc., ses constructions se greffent à des architectures existantes, occupent des interstices, des passages ou des zones d'entre-deux. Dans ses œuvres, Tadashi Kawamata respecte toujours le bâtiment investi, ses structures interviennent autour, sans jamais l'entraver physiquement.



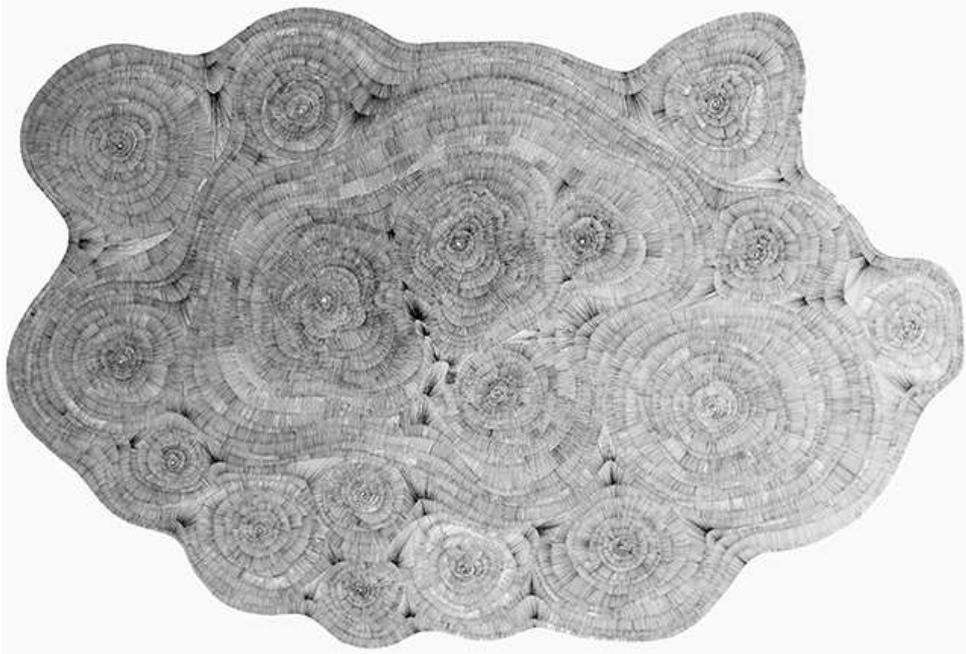
Tadashi Kawamata, *Catedral de cadeiras*, 2007. Installation, accumulation et assemblage de chaises en bois de modèles différents sous les voûtes à Reims en 2007.



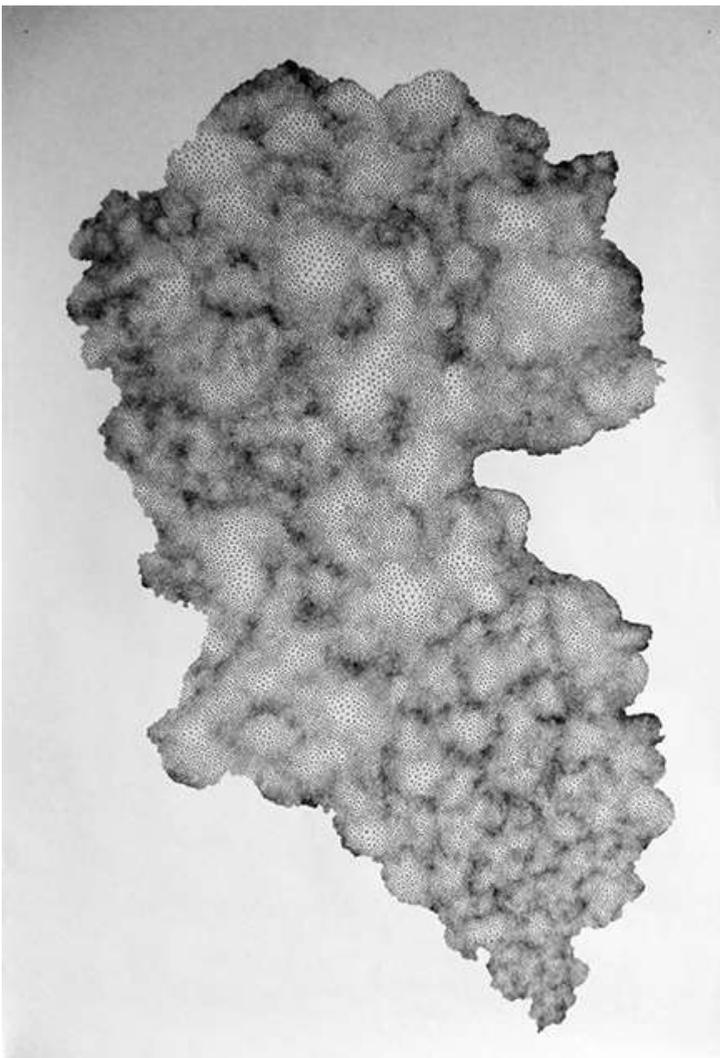
Tadashi Kawamata, *Gandamaison*, 2008. Cagettes. Vue de l'installation, La Maréchalerie – Centre d'art contemporain, Versailles, 2008.

⁷ Tadashi Kawamata est né en 1953 sur l'île d'Hokkaido au Japon. Professeur à l'Université des beaux-arts de Tokyo jusqu'en 2005, il enseigne actuellement à l'ENSBA de Paris.

Répétition du geste dans le dessin



Nikolas Fouré, *Cernes*, 2014. Encre de chine sur papier Canson 220g, 106 x 72 cm. Collection Frac Bretagne



Nikolas Fouré, *Fumer*, 2013.
Encre de chine sur papier Canson 180 g
75x110 cm, encadrement et verre.
Collection privée.



Nikolas Fouré, *Ciel, fond bleu (partition VII)*, 2005/2013. 1440 dessins de format A6 au stylo bille bleu, épingles. Environ 25 m². Halle Nord, Genève, 2013.

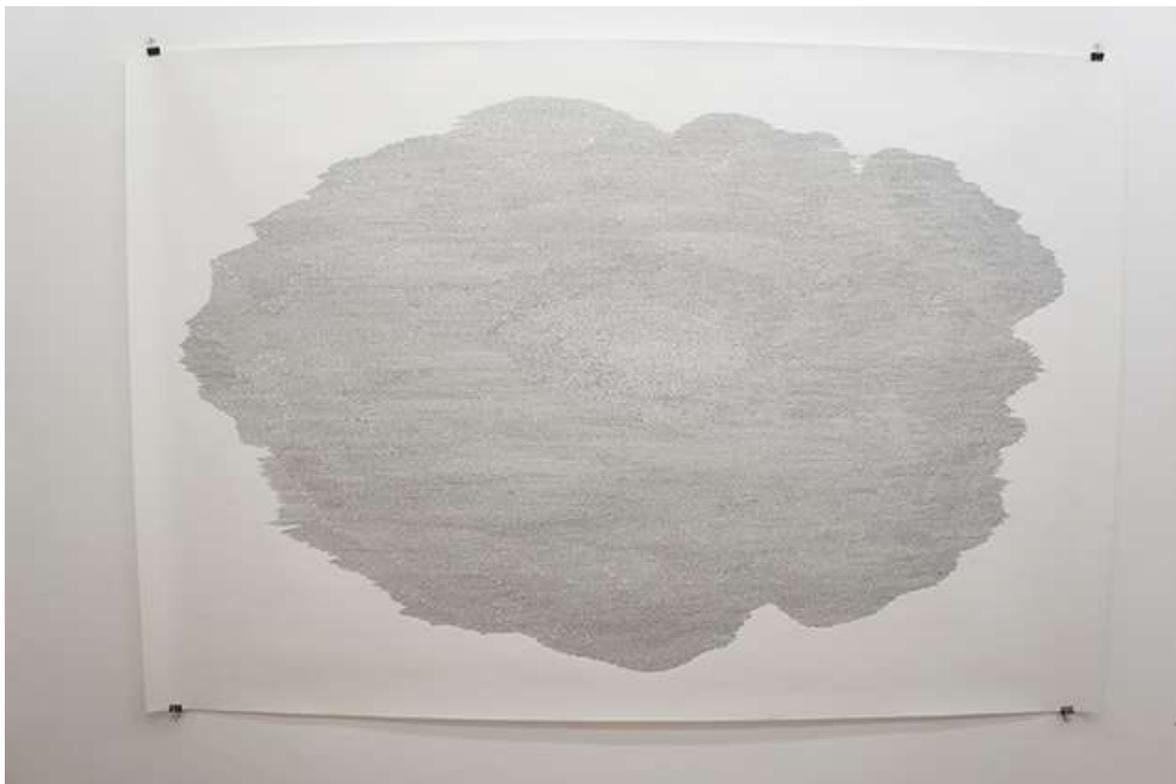


Nikolas Fouré, *Ciel, fond bleu (partition V)*, 2005/2011. 324 dessins au stylo bille bleu sur papier machine, 270 cm x 195 cm. Centre Est-Nord-Est, St Jean-Port-Joli, Québec

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Nikolas Fouré s’empare de l’écriture comme d’une manière de dessiner, un motif graphique, dans son œuvre intitulée *Hypertexte* (*Le Nouveau Petit Robert* 1996). Il recopie, sous forme de nuage, les 56000 et quelques mots du dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert* de 1996.



Nikolas Fouré, *Hypertexte* (*Le Nouveau Petit Robert* 1996), 2013. Encre de chine sur papier Fabriano 160 g, 218 x 148 cm. Vue de l'exposition Big Data à la galerie des Petits Carreaux, Paris. Collection privée

La proposition fondamentale de **Roman Opalka**⁸, programme de toute ma vie, se traduit dans un processus de travail enregistrant une progression qui est à la fois un document sur le temps et sa définition. Une seule date, 1965, celle à laquelle il a entrepris son premier *Détail*.

Chaque *Détail* appartient à une totalité désignée par cette date, qui ouvre le signe de l'infini, et par le premier et le dernier nombre portés sur la toile : OPALKA 1965/1-∞. Il inscrit la progression numérique élémentaire de 1 à l'infini sur des toiles de mêmes dimensions, 196 x 135 cm, à la main, au pinceau, en blanc, sur un fond recevant depuis 1972 chaque fois environ 1 % de blanc supplémentaire. Depuis 2008, il peint en blanc sur fond blanc, c'est ce qu'il appelle le « blanc mérité ».



Que le motif soit un immense labyrinthe, un jardin flottant comme l'écume de mer, un tapis de feuilles, les œuvres de l'artiste japonais **Motoi Yamamoto**⁹ sont des dessins méditatifs d'une beauté saisissante. Patiemment, à genoux pendant de longues heures, il trace avec du sel d'immenses dessins d'une blancheur éclatante, en un geste répétitif semblable aux mantras d'un moine en plein rituel de prière.



⁸ Roman Opalka (1931-2011) est un peintre et photographe franco-polonais. De 1965 à sa mort, il se consacre à l'œuvre de sa vie dont le but est d'inscrire une trace d'un temps irréversible.

⁹ Né en 1966 à Onomichi, au Japon, il vit et travaille à Tokyo.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition Nicolas Fouré, *19° au-dessous de l'horizon*.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Nicolas Fouré. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de sculpture, de dessin, d'installation de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation (site internet de l'artiste, comparaison et confrontation au travail d'autres artistes) dans l'accueil de L'aparté.

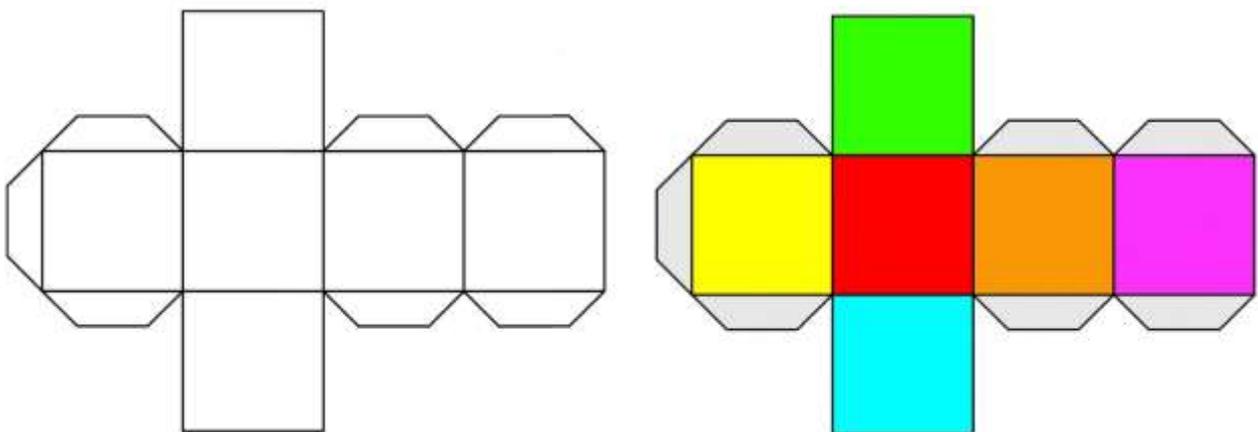
3/ Atelier pratique « cloud » 10h30-11h15 (45 min)

L'atelier consistera à intégrer certains concepts propres au travail de Nicolas Fouré :

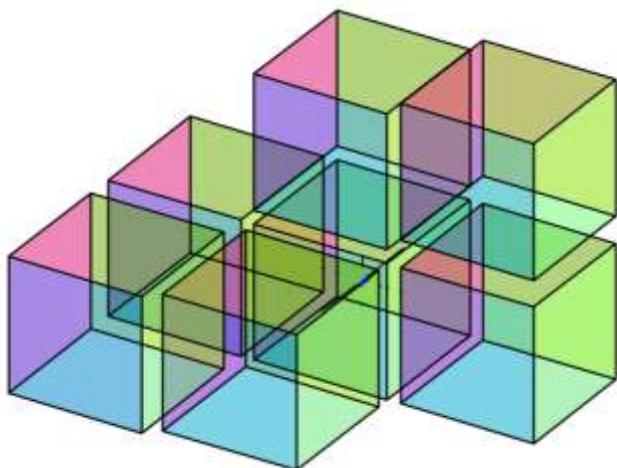
- Dessin
- Geste répétitif
- Formes géométriques
- Spectre (couleurs de la lumière)
- Accumulation
- Règle du jeu

Les élèves réalisent une œuvre individuelle et puis collective.

- 1- Réalisation d'un cube coloré aux 6 couleurs du spectre : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, violet, soit une couleur par face, à partir d'un patron imprimé sur une feuille cartonnée A4. A la manière de Nicolas Fouré, les élèves griffonneront chaque face au stylo bille, dans un geste répétitif.



- 2- Réalisation d'un nuage de cubes en les assemblant au scotch double-face. Un à un, les élèves viennent coller leur cube au cube de leur choix en respectant une règle : ne pas coller deux couleurs identiques l'une à l'autre.



Pistes bibliographiques

Nikolas Fouré

- Site internet de l'artiste <http://ddab.org/fr/oeuvres/FOURE>
- Site de L'aparté, page de l'exposition de Nikolas Fouré
<http://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2016/nikolas-fouré/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition de Nikolas Fouré
<http://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2016/nikolas-fouré/>

Phénomènes optiques

Sciences

- Keith Heidorn, Ian Whitelaw, *Le pourquoi et le comment des phénomènes naturels*, éditeur : Le Courrier du Livre, 2012.

Des phénomènes optiques comme les arcs en ciel et les mirages, aux phénomènes célestes comme les étoiles filantes, les météorites ou éclipses, cet ouvrage explore une vaste gamme de phénomènes naturels et décrit chacun d'eux de manière simple et accessible. Les phénomènes naturels revêtent certes un aspect scientifique, mais ils font aussi l'objet de nombreuses croyances et mythologies. Quelquefois leur puissance est telle -comme dans le cas de tsunamis, d'éruptions volcaniques...- qu'ils influent considérablement sur le cours de l'histoire.

- Jacques Ninio, *La science des illusions*, éditeur : Odile Jacob, 1998.

L'auteur, chercheur au CNRS, a déjà abordé le thème de la perception dans un ouvrage précédent. Il nous propose ici de découvrir tous les aspects des phénomènes liés aux illusions. Un ouvrage de référence, complet et troublant.

- David K. Lynch, William Livingston, *Aurores, mirages, éclipses... comprendre les phénomènes optiques de la nature*, éditeur : Dunod, 2002

L'observateur peut apprendre à être attentif à une variété de jeux de lumière dans le ciel (ombres, arcs-enciel, nuages ou mirages...) qui appellent des explications souvent simples, parfois fort curieuses.

- C'est pas sorcier, coup de projecteur sur la lumière <https://www.youtube.com/watch?v=AsG9vYuuIq4>
- Couleurs-lumières et couleurs-matières <https://montessorimaispasque.com/2016/01/20/couleurs-lumieres-et-couleurs-matieres/>

Art

- Philippe Nessmann, Art et sciences, Document jeunesse (broché), 2012. Une histoire des rapports entre arts et sciences, de la Renaissance à nos jours, à travers une trentaine de cas expliqués et commentés.
- Olafur Eliasson, *Beauty* <https://www.youtube.com/watch?v=x62YquOPTkM>

L'accumulation

- Caroline Larroche, Olivier Morel, *Le Nouveau Réalisme*, 2007.

Caroline Larroche, l'auteur des textes, est historienne de l'art. Elle a écrit et dirigé de nombreux ouvrages sur l'art, notamment à l'adresse des enfants. Elle a un style vivant et clair. Olivier Morel, l'auteur des activités, est artiste et professeur dans une école préparatoire aux grandes écoles d'art plastique. Egalement auteur de livres, son approche est à la fois drôle et très instructive.

- Sandrine Le Guen, Tadashi Kawamata, *Collective folie, Tadashi Kawamata*, éditeur : Actes Sud Junior, collection : Les Ateliers Villette, 2013.

Autour de l'œuvre de Tadashi Kawamata installée en avril 2013 à la Villette : histoire, jeux et informations sur l'artiste sont réunis dans ce petit livre documentaire.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.